

LES FABLES
D'ESOPPE

26
PHRYGIEN,

AVEC CELLES

DE

PHILELPHIE.

TRADUCTION NOUVELLE

Enrichie de Discours Moraux & Historiques,
& de Quatrains à la fin de chaque Discours.

On a joint à cette nouvelle Traduction les Fables
diverses de Gabrias, d'Avienus, & les
Contes d'Esoppe.

PAR M. DE BELLEGARDE.



A COPENHAGUE,

CHEZ LES HERITIERS DE ROTHÉ ET PROFT.

1784

De la Corneille et de la Cruche

Ésope



chez les Heritiers de Rothe et Proft, Copenhague, 1784

Exporté de Wikisource le 14 juillet 2026

FABLE CIII.

De la Corneille & de la Cruche.

La Corneille ayant soif, trouva par hazard une Cruche où il y avoit un peu d'eau ; mais comme la Cruche étoit trop profonde, elle n'y pouvoit atteindre, pour se défoiteler. Elle essaya d'abord de rompre la Cruche avec son bec ; mais n'en pouvant venir à bout, elle s'avisa d'y jeter plusieurs petis cailloux, qui firent monter l'eau jusqu'au bord de la Cruche. Alors elle but tout à son aise.

SENS MORAL

On obtient par la sagesse & par la bonne conduite, ce que l'on n'auroit pu obtenir par la violence & par la force. La nécessité fait trouver des inventions auxquelles on ne penseroit jamais, si l'on ne se trouvoit pas dans ces conjonctures fâcheuses. Ce que fit la Corneille en cette occasion & ce que font encore à peu près de semblable plusieurs animaux, a fait dire à quelques Philosophes, que les bêtes raisoient & qu'ils tiroient des conséquences. Esope les fait parler pour instruire les hommes & pour leur apprendre la morale & la véritable sagesse. Ce que l'on peut remarquer à l'avantage des animaux, c'est la merveilleuse prévoyance qu'ils ont pour leur conservation & pour tout ce qui regarde leur maniere de vie, ou pour perpétuer leur espece ; les soins qu'ils prennent de leurs petits, l'ardeur avec laquelle ils les défendent : mais on peut attribuer tout cela à l'instinct de leur nature, sans qu'il soit nécessaire qu'ils raisonnent, ou qu'ils tirent des conséquences. Les plantes germent dans la terre ; la digestion se fait dans notre estomac ; le chyle & le sang se distribuent dans les veines, sans que l'ame en ait aucune connoissance & sans qu'elle puisse empêcher ; car tout cela se fait mécaniquement, & par la force des ressorts & de la machine. Peut-être que ce qui a donné occasion de penser que les bêtes raisoient, c'est que Pythagore ayant publié par toute l'Italie son sentiment sur la métempsychose, il ne fut pas difficile de faire croire que les bêtes raisoient, depuis que l'on crut que les ames des hommes passoient dans leurs corps. Esope étoit en cela du sentiment de Pythagore ; mais n'en

déplaît à ces deux grands hommes, il y a long-tems qu'on est revenu de ces rêveries & l'on ne croit pas en ces siècles-ci que les bêtes raisonnent ou tirent des conséquences, ni qu'elles distinguent le vrai d'avec le faux. On les a terriblement dégradé depuis que quelques Philosophes modernes ont publié que les bêtes ne vivent pas, qu'elles ne voyent, & qu'elles n'entendent rien ; qu'elles ne sentent point de douleur quand on les bat, ou quand on les écorche ; que ce sont des automates & des machines un peu plus parfaites que les montres, parce qu'elles sont d'un plus excellent ouvrier. Cette opinion diminue beaucoup le prix de ce que fit la Corneille, en jettant des cailloux dans la Cruche, pour faire remonter l'eau jusqu'au bord, afin qu'elle pût boire avec plus de facilité.

*N'en désespere point ; la chose est difficile,
Mais quoique l'obstacle soit grand,
Avec un peu d'adresse, il n'est si mal habile
Qui ne se tire bien de ce qu'il entreprend.*

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Le ciel est par dessus le toit
 - Viticulum
 - Kaviraf
 - Cunegonde1
 - Hsarrazin
 - Volcan
 - MarcBot
 - Yann
 - ThomasBot
-

1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)